

A. La démocratie discutée par les Athéniens

Doc. 1 :

« Thésée¹ : Notre cité n'est pas au pouvoir d'un seul homme : elle est libre. Son peuple la gouverne : tour à tour, les citoyens reçoivent le pouvoir, pour un an. Elle n'accorde aucun privilège à la fortune. Le pauvre et le riche y ont des droits égaux.

Le héraut thébain² : La cité dont je viens est gouvernée par un seul homme, et non par la foule. Personne ne la flatte ou ne l'exalte par son éloquence, personne ne la tourne ou la retourne selon son seul intérêt particulier [...]. D'ailleurs comment le peuple, qui n'est pas capable de raisonnements droits, pourrait-il mener une cité sur le droit chemin ? Un pauvre paysan, même instruit, en raison de son travail, ne peut consacrer son attention aux affaires publiques. Ah ! Les honnêtes gens souffrent bien lorsqu'un gueux s'empare du pouvoir en séduisant la foule par sa faconde³. »

Euripide, *Les Suppliantes*, 422 avant J.-C.

¹ Thésée est un héros de la mythologie grecque antique. Il est considéré comme le fondateur d'Athènes.

² Le héraut thébain est le message envoyé par la cité de Thèbes, la rivale d'Athènes au V^{ème} siècle.

³ Bagou, baratin.

Doc. 2 :

« Philocléon¹ : Y a-t-il plus délicieuse béatitude que celle d'un juge, par le temps qui court ? Il n'y a pas d'être qui jouisse plus que lui, ni qui soit plus redouté, tout vieux qu'il est ! D'abord, dès mon petit lever, on me guette aux abords du tribunal, des hauts personnages, des grosses légumes ! Et puis, sitôt que je m'approche, une main délicate qui a raflé l'argent public se glisse dans la mienne ; supplications, courbettes à grands renfort de lamentations : "Pitié pour moi, père, je t'en conjure, si tu as détourné toi aussi quelque chose dans l'exercice d'une fonction, ou à l'armée quand tu allais au ravitaillement pour tes copains !" Puis, dûment imploré, et l'éponge passée sur ma colère, une fois entré en séance je ne fais rien de ce que j'ai promis ; j'écoute les accusés parler sur tous les tons pour se tirer d'affaire. Parbleu ! Quelles cajoleries² n'est-on pas appelé à entendre quand on juge ! Les uns geignent³ sur leur pauvreté et ils en rajoutent ; d'autres nous racontent des anecdotes ou une petite drôlerie d'Esopé⁴ ; les autres enfin lancent des blagues pour me faire rire et désarmer ma mauvaise humeur. Et si nous restons sourds à tout ça, le type s'empresse de traîner ses gosses à la barre. Là-dessus, le père, en leur nom, m'implore comme un dieu, tout tremblant, de ne pas le condamner pour malversation.

N'est-ce pas là un grand pouvoir, et tourner en dérision la richesse ? Et le plus agréable de tout, que j'avais oublié : c'est quand je rentre à la maison, avec mon salaire, et qu'alors à mon arrivée tout le monde me fait risette à cause de l'argent. [...] Ai-je à envier quelque chose à Zeus ? »

Aristophane, *Les Guêpes*, 422 avant J.-C.

¹ Prénom qui signifie « celui qui aime Cléon ». Cléon fait augmenter l'indemnité versée aux juges.

² Paroles tendres.

³ Gémir, se plaindre, se lamenter.

⁴ Esopé est un auteur grec du VII^{ème} et VI^{ème} siècle, considéré comme l'inventeur des fables.

Doc. 3 :

Dans cette pièce, *Démos (le peuple)* est tombé sous l'influence d'un tanneur. Aristophane vise ici Cléon, riche tanneur dont les discours guerriers plaisent à l'Éclésiaste. Un serviteur de Démos propose à un charcutier de remplacer le tanneur.

« Le serviteur : Mortel béni du sort ! Te voilà richement doué pour la politique.

Le charcutier : Mais mon bon, je n'ai pas fait d'étude, je connais mes lettres, et encore tant bien que mal.

Le serviteur : Voilà ton seul défaut, de les connaître tant bien que mal. Pour gouverner le peuple, il ne faut pas un homme pourvu d'une bonne culture et d'une bonne éducation. Il faut un ignorant doublé d'un coquin. [...]

Le charcutier : Mais je ne vois pas comment je serais capable de gouverner le peuple.

Le serviteur : Rien de plus bête. Ne cesse pas de faire ce que tu fais. Tu n'as qu'à tripatouiller les affaires, les boudiner toutes ensemble, et quant au peuple, pour te le concilier, il suffit que tu lui fasses une agréable petite cuisine de mots. Pour le reste, tu as ce qu'il te faut pour le mener, à savoir : une voix de canaille, une origine misérable, des manières de vagabond. Je te dis que tu as tout ce qu'il faut pour la politique. »

Aristophane, *Les Cavaliers*, 424 avant J.-C.

Questions

1. Présentez les documents en utilisant la méthode vue en cours. Quel sont leurs points communs ?
2. Surlignez puis expliquez les reproches adressés au fonctionnement de la démocratie athénienne.
3. Donnez à chaque document un titre indiquant quel dysfonctionnement de la démocratie athénienne est critiqué.